

Avril 2024



SAINTE MONIQUE

Œuvre féminine de prière pour les vocations et pour les prêtres

Bien chères amies ,

Nous venons de vivre la Passion du Christ et ce jour glorieux de la Résurrection du Christ qui nous ouvre les portes de la Vie éternelle. Prions avec Marie, rendons grâces et méditons sur ce chemin de vie, de lumière et de vérité que Dieu nous ouvre. Prions pour nos prêtres que Dieu s'est choisis pour poursuivre son œuvre, soutenons-les pour qu'ils gardent la joie et l'espérance dans leur mission, dans notre monde plongé dans la confusion.

Intentions de prière :

- Pour les prêtres épris de jalousie envers des confrères, que la grâce les apaise ;
- Pour les nouveaux évêques nommés et leur nouvelle charge ;
- Pour les évêques de France qui se sont réunis à Lourdes, qu'ils soient pleins de courage ;
- Action de grâce pour tous les prêtres qui exercent saintement leur ministère ;
- Pour deux jeunes prêtres trop chargés ;
- Pour les séminaristes, qu'ils s'enracinent dans la vie de prière ;
- Pour les prêtres qui ont des études théologiques à mener à bien.

I. Le Prêtre, Marie et l'Eucharistie. Méditations sacerdotales (P. Joseph de Sainte-Marie, o.c.d.)

Le sacrifice du Calvaire se reproduit à la messe, nous dit le Concile de Trente. Le sacrifice de l'autel est le sacrifice même de la Croix. Marie y est également présente. Aussi, quand je prononce les paroles sacrées : « Ceci est mon Corps. ... Ceci est le calice de mon Sang », je suis, mystiquement et réellement, le Christ offrant son sacrifice, et Marie est à mes côtés. Marie est l'autel, son cœur est l'autel vivant, l'autel d'amour recevant ce sacrifice, et donc ne faisant qu'un avec le prêtre pour faire monter l'offrande vers le Père.

A l'autel, Marie est à mes côtés, comme elle était au pied de la Croix, aux côtés du Christ en Croix. Pensons à la puissance du prêtre lorsqu'il tient entre ses mains le Corps crucifié du Christ et son Sang versé. Eh bien cette puissance est encore augmentée si je prends conscience de mon union à Marie, de l'union de Marie à moi dans l'offrande de cette victime, et si, prenant conscience de cette union, je sais que Marie est avec moi pour faire monter cette offrande vers le Père. Alors seulement, j'ai entre mes mains la toute-puissance du Ciel et de la terre.

Cette toute-puissance je l'ai entre les mains en ce moment sublime de la consécration et de l'élévation, car la messe n'est pas simplement le renouvellement de la Passion du Christ, mais le renouvellement de tout son mystère : Incarnation, Passion, Résurrection, Ascension, et Pentecôte.

« Chaque fois que le Sang est versé, le Saint-Esprit est envoyé à l'Eglise » (Nicolas Cabasilas). Voyons la messe comme la totalité du mystère, de l'Annonciation à la Pentecôte et à la Parousie. Et Marie est là, forcément : elle est toujours avec le Christ.

II. « Allez annoncer à mes frères...qu'ils me verront » (Saint Pierre Chrysologue, Sermon 76, 2-3)

L'ange avait dit aux femmes : « Vite, allez dire à ses disciples : ' Il est ressuscité d'entre les morts ; il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez ' » (Mt 28,7). En disant cela, l'ange ne s'adressait pas à Marie Madeleine et à l'autre Marie, mais, en ces deux femmes, c'est l'Église qu'il envoyait en mission, c'est l'Épouse que l'ange envoyait vers l'Époux.

Tandis qu'elles s'en vont, le Seigneur vient à leur rencontre et les salue en disant : « Je vous salue, réjouissez-vous »... Il avait dit à ses disciples : « Ne saluez personne en chemin » (Lc 10,4) ; comment se fait-il que sur le chemin il accoure à la rencontre de ces femmes et les salue si joyeusement ? Il n'attend pas d'être reconnu, il ne cherche pas à être identifié, il ne se laisse pas questionner, mais il s'empresse, plein d'élan, vers cette rencontre...

Voilà ce que fait la puissance de l'amour ; elle est plus forte que tout, elle déborde tout. En saluant l'Église, c'est lui-même que le Christ salue, car il l'a faite sienne, elle

est devenue sa chair, elle est devenue son corps, comme l'atteste l'apôtre Paul : « Il est la tête du corps, c'est-à-dire l'Église » (Col 1,18). Oui, c'est bien l'Église en sa plénitude que personnifient ces deux femmes...

Il trouve ces femmes déjà parvenues à la maturité de la foi : elles ont dominé leurs faiblesses et elles se hâtent vers le mystère, elles cherchent le Seigneur avec toute la ferveur de leur foi. C'est pourquoi elles méritent qu'il se donne à elles lorsqu'il va à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue, réjouissez-vous ». Il les laisse non seulement le toucher, mais le saisir à la mesure de leur amour... Ces femmes sont, dans l'Église, les modèles des messagers de la Bonne Nouvelle.

Mère Teresa, « La vie est la vie ! »

La vie est beauté, admire-la
La vie est félicité, profite-en
La vie est un rêve, réalise-le
La vie est un défi, relève-le
La vie est un devoir, fais-le
La vie est un jeu, joue-le
La vie est précieuse, soigne-la bien
La vie est richesse, conserve-la
La vie est amour, jouis-en
La vie est un mystère, pénètre-le
La vie est une promesse, tiens-la
La vie est tristesse, dépasse-la
La vie est un hymne, chante-le
La vie est un combat, accepte-le
La vie est une tragédie, lutte avec elle
La vie est une aventure, ose-la
La vie est bonheur, mérite-le
La vie est la vie, défends-la.